

# Conclusion

Ceux que l'on a pu dénommer les premiers résistants ont donc eu des motivations diverses : refus de la défaite, volonté d'aider des soldats français prisonniers de guerre, de « faire quelque chose » (qui n'a d'ailleurs pas forcément laissé de traces dans les archives), etc.

Toute généralisation est forcément réductrice mais trois situations peuvent être relevées :

- Les hommes et les femmes qui se regroupent sous l'action décisive d'un « chef » tel Édouard Millien avec son équipe présente d'abord au sein de la préfecture avant d'avoir des ramifications avec les passeurs de la région de Livry ;
- Les hommes et les femmes qui se regroupent en fonction de leurs opinions politiques. C'est le cas des communistes nivernais : mais, déjà connus avant la guerre pour leurs activités militantes, ils sont très surveillés et beaucoup d'entre eux très rapidement arrêtés. Ceux qui se rassemblent derrière De Gaulle ne connaîtront pas, dans un premier temps, cette difficulté.

# Conclusion

- Pour finir, on peut relever les personnes « isolées ».

C'est le cas des premiers passeurs qui, connaissant très bien une région (autour de Livry/Le Veudre et dans le secteur de la forêt d'Aprémont par exemple), font traverser la ligne de démarcation aux prisonniers français évadés : c'est une action évidente d'aide d'ailleurs dirigée contre les Allemands et non pas contre le nouveau régime du maréchal Pétain.

C'est le cas également du docteur Chanel qui est au départ bien seul avant de travailler avec le groupe Millien et d'intégrer l'AV (Armée volontaire).

# Conclusion

Après la guerre, certains ont même créé une association spécifique dite « Les résistants de 1940 à Nevers » (très vraisemblablement pour se démarquer des résistants plus « tardifs ») : elle leur permettra d'être reconnus pour leurs actions menées, et ce avant même de constituer des dossiers pour obtenir la carte de volontaires de la Résistance (la C.V.R.).

Ainsi, en fin d'année 1950, la Croix de guerre est remise à 6 des membres de l'association : Mlles Jane Pascal, Madeleine et Jeanne Eichenberger, Léon Bellin et Charles Thiery, fonctionnaires de la préfecture de la Nièvre, ainsi qu'à René Bluzat, industriel à Nevers. Cette cérémonie se déroule en présence de Raymond Chanel et Édouard Millien, respectivement président et vice-président de l'association.

# Bibliographie

- Boudard Michaël, *La Nièvre et ses prisonniers de guerre, tome 1 : L'année terrible*, Éditions du Souvenir Français, 2018.
- Bucheton Robert, *Un maquis dans la ville. Contribution à l'histoire de l'Occupation allemande à Clamecy et dans la région (1940-1944)*.
- Martinet Jean-Claude, *Histoire de l'Occupation et de la Résistance dans la Nièvre (1940-1944)*, réédition aux Éditions universitaires de Dijon, 2015.
- Martinet Jean-Claude, *La Résistance en Nivernais-Morvan*, Éditions Horvath, 1983.
- Rémy, *Le déjeuner de la Croix-de-Vernuche*, Perrin, 1968.
- Segonne Éric, *L'Ordre de la Libération, Les Compagnons de la Libération nivernais*, 2017.

# Sitographie

Vous pouvez notamment vous rendre sur :

- Le site des Archives départementales de la Nièvre :

<http://www.archives.cg58.fr>

- Le site de la Fondation de la Résistance :

[http://www.fondationresistance.org/pages/action\\_pedag/parution-brochure-cnrd-2019-2020-imprimee-numerique\\_actu307.htm](http://www.fondationresistance.org/pages/action_pedag/parution-brochure-cnrd-2019-2020-imprimee-numerique_actu307.htm)